

Personne ne devrait être assis seul

Par Gerrit W. Gong
du Collège des douze apôtres

'Aita e ta'ata e pārahi 'āta'a

Nā Elder Gerrit W. Gong
Nō te pupu nō te Tino 'Ahuru Ma Piti 'āpōsetolo

Conférence générale d'octobre 2025

Vivre l'Évangile de Jésus-Christ, c'est aussi accueillir tout le monde dans son Église rétablie.

E ora i te 'evanelia a Iesu Mesia, e fa'aineine ato'a ia i te pārahira'a vata nō te tā'ato'ara'a i roto i tāna 'Ēkālesia i fa'aho'ihia mai.

I.

Depuis 50 ans, j'étudie la culture, y compris la culture de l'Évangile. J'ai commencé par les biscuits chinois (fortune cookies).

Dans le quartier chinois de San Francisco, les dîners de la famille Gong se terminaient par un biscuit chinois et une citation pleine de sagesse, comme, par exemple : « Un voyage de mille lieues commence toujours par un premier pas. »

Quand j'étais jeune adulte, je faisais des biscuits chinois. Muni de gants blancs en coton, je pliais et façonnais ces biscuits ronds tout juste sortis du four.

À ma grande surprise, j'ai appris qu'à l'origine, les biscuits chinois ne faisaient pas partie de la culture chinoise. Pour différencier les cultures chinoise, américaine et européenne en matière de biscuits chinois, j'ai recherché ces derniers sur plusieurs continents, comme on procéderait pour localiser un incendie de forêt. Les restaurants chinois de San Francisco, Los Angeles et New York servent des biscuits chinois, mais ce ne sont pas ceux que l'on trouve à Pékin, Londres ou Sydney. Seuls les Américains fêtent la journée nationale du biscuit chinois. Seules les publicités chinoises proposent des « biscuits chinois américains authentiques ».

Les biscuits chinois sont un exemple simple et amusant. Mais le même principe de comparaison des pratiques dans différents contextes culturels nous permet de distinguer la culture

I.

E 50 matahiti te maoro, 'ua tuatāpapa vau nō ni'a i te ta'ere, te ta'ere ato'a nō te 'evanelia. 'Ua ha'amata vau nā ni'a i te faraoa pa'apa'a tohu.

I Chinatown, i San Francisco, e fa'aoti te mau tāmā'ara'a fēti'i Gong ma te faraoa pa'apa'a tohu, mai te parau pa'ari ra « Ha'amata te tere tauatini maile ma te hōē noa tā'hira'a 'āvae. »

I tō'u taure'are'ara'a, 'ua hāmani au i te faraoa pa'apa'a tohu. Ma te rimarima 'uo'uo, e tūfene 'e e tāpīri au i te mau faraoa pa'apa'a menemene 'e te ve'ave'a nō roto mai i te umu.

'Ua hitimahuta vau i te 'itera'a ē, i te mātāmua 'aita te faraoa pa'apa'a tohu i roto i te ta'ere tinitō. Nō te 'imi e aha mau te peu nō te faraoa pa'apa'a tohu i roto i te ta'ere tinitō, marite 'e 'europa, 'ua 'imi au i te mau faraoa pa'apa'a tohu i ni'a i te mau ra'ituāta'a rau—mai te tāata e fa'āhipa i te mau vaeha'a rau nō te 'ite mai i te vāhi tei reira te aua-hi. E hōro'a te mau fare tāmā'ara'a tinitō nō San Francisco, Los Angeles 'e New York i te faraoa pa'apa'a tohu, 'eiaha rā terā nō Beijing, Lonedona 'e Sydney. 'O te marite noa tē fa'ahanahana i te 'ōro'a rahi nō te faraoa pa'apa'a tohu. 'O te tinitō noa rā tē fa'atiani i te « faraoa pa'apa'a tohu marite mau. »

E hi'ōra'a 'ārearea 'e te 'ōhie te faraoa pa'apa'a tohu. E ti'a ato'a rā i terā 'ohipa fa'aaura'a i te mau peu i roto i terā 'e terā ta'ere e fa'a'ite e aha te ta'ere nō te 'evanelia. 'E i teieni, tē ha'amata nei te

de l'Évangile. Et maintenant, le Seigneur nous donne de nouvelles occasions d'apprendre la culture de l'Évangile à mesure que les prophéties liées aux allégories du Livre de Mormon et aux paraboles du Nouveau Testament s'accomplissent.

II.

Partout, les gens se déplacent. Les Nations Unies recensent 281 millions de migrants internationaux. Ce nombre représente 128 millions de personnes de plus qu'en 1990 et trois fois plus que les estimations de 1970. Un nombre record de convertis rejoignent l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours partout dans le monde. Chaque jour de sabbat, des membres et des amis de l'Église originaires de 195 pays et territoires se réunissent dans 31 916 assemblées de l'Église, et parlent 125 langues différentes.

Récemment, en Albanie, en Macédoine du Nord, au Kosovo, en Suisse et en Allemagne, j'ai vu de nouveaux membres accomplir l'allégorie de l'olivier du Livre de Mormon. Dans Jacob 5, le Seigneur de la vigne et ses serviteurs fortifient les racines et les branches de l'olivier en rassemblant et en greffant ensemble celles provenant de divers endroits. Aujourd'hui, les enfants de Dieu se rassemblent en Jésus-Christ ; le Seigneur nous offre un moyen naturel remarquable d'étendre la plénitude de son Évangile rétabli.

Pour nous préparer au royaume des cieux, Jésus raconte les paraboles des conviés et du festin de noces. Dans ces paraboles, les invités présentent des excuses pour ne pas venir. Le maître demande alors à ses serviteurs d'aller « promptement dans les places et dans les rues de la ville » et d'amener « les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux ». Spirituellement, cela nous représente tous.

Les Écritures déclarent :

« Toutes les nations sont invitées » à « un souper de la maison du Seigneur ».

« Préparez le chemin du Seigneur [...] pour que son royaume aille de l'avant sur la terre, pour que les habitants de la terre le reçoivent et soient préparés pour les jours à venir. »

De nos jours, les personnes invitées au souper du Seigneur viennent de tous les horizons

Fatu i te mau rāve'a au 'āpī nō te 'ite i te ta'ere nō te 'evanelia 'a tupu noa ai te 'ārētōria o te Buka a Moromona 'e te mau tohura'a a te parabole a te Faufa'a 'Āpī.

II.

Tē rātere haere nei te ta'ata i te mau vāhi ato'a. Tē fa'ata'a nei te Hau 'āmui ē e 281 mirioni ta'ata 'āreva nā te ara. E 128 ia mirioni hau, 'ia fa'aauihia i te matahiti 1990, 'e 'ua hau i te tāta'itoru o te mau nūmera tohu nō te matahiti 1970. I te mau vāhi ato'a, e mau nūmera 'aita i 'itehia a'enei nō te feiā tei fa'afāriuhia i Te 'Ēkālesia a Iesu Mesia i te Feiā Mo'a i te mau Mahana Hope'a nei. I te mau sābati ato'a, e mau melo 'e te mau hoa nō e 195 fenua 'āi'a 'e tuha'a fenua 'o tē putuputu nei i roto i nā 'āmui'a a te 'Ēkālesia e 31 916. E 125 reo tā tātou e paraparau nei.

'Aita i maoro a'enei, 'ua 'ite mata vau i Arapānia, i Matetōnia Apatōerau, i Kosovo, i Herevetia 'e i Heremani, i te mau melo 'āpī e fa'atupu ra i te 'ārētōria a te Buka a Moromona nō te tumu 'ōlive. I roto i te lakoba 5, tē ha'apūai nei te Fatu o te 'ō vine 'e tāna tāvini i te mau āa o te tumu 'ōlive, nā reira ato'a tōna mau 'āma'a, ma te ha'aputuputu 'e ma te poi i terā nā te mau vāhi rau mai. I teie mahana tē putuputu nei te mau tamari'i a te Atua 'ei hōē i roto ia Iesu Mesia ; tē pūpū nei te Fatu i te hōē rāve'a 'ōhie fa'ahiahia nō te fa'arahi i te 'ira'a o te 'evanelia i fa'aho'ihia mai e orahia nei e tātou.

Nō te fa'aineine ia tātou nō te bāsileia o te ao ra, tē fa'ati'a nei Iesu i te parabole nō te 'amurā'a rahi 'e nō te 'ōro'a fa'aipoipo. I roto i teie nā parabole, e 'imi te mau manihini i titauihia i te mau parau 'ōtohe. E parau ia te fatu i tōna mau tāvini 'ia « haere i tenāna i te mau āroa 'e te mau 'ēa piri i te 'oire nei » 'e i « i te mau 'ēa rarahi 'e te mau pae 'āua ra » nō te « arata'i mai » i te ta'ata ri'i, 'e te anapero, 'e te piri'ō'i, 'e te matapō. I te pae vārua, 'o tātou tāta'itahi ia.

Tē parau nei te pāpā'ira'a mo'a :

« E anihia mai ho'i tō te mau nūna'a ato'a nei » i te « 'amurā'a mā'a ahiahi nō te fare o te Fatu. »

« 'A fa'aineine 'outou i te 'ēa o te Fatu [...] 'ia tere atu tōna ra bāsileia i mua i ni'a i te fenua nei, 'ia ti'a i te mau ta'ata 'ia fāri'i i te reira, 'e 'ia vai ineine noa nō te mau mahana e tae mai ra. »

I teie mahana, te feiā tei anihia i te 'amurā'a a te Fatu, nō te mau vāhi ato'a ia 'e te mau ta'ere

et de toutes les cultures. Nous faisons en sorte que nos assemblées reflètent nos collectivités, qu'elles soient régionales ou internationales, jeunes ou âgées, riches ou pauvres.

En tant que chef des douze apôtres, Pierre a vu le ciel s'ouvrir et a eu la vision d'une « grande nappe, attachée par les quatre coins [...] où se trouvaient [toutes] les créatures de la terre ». Pierre a enseigné : « En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes. [...] En toute nation celui qui craint [le Seigneur] et qui pratique la justice lui est agréable. »

À travers la parabole du bon Samaritain, Jésus nous invite à nous rapprocher les uns des autres et de lui dans son auberge, à savoir son Église. Il nous invite à être de bons voisins. Le bon Samaritain promet de revenir et de récompenser ceux qui prennent soin des personnes hébergées dans son auberge. Vivre l'Évangile de Jésus-Christ c'est aussi faire de la place pour tous dans son Église rétablie.

Faire « de la place dans l'hôtellerie » (ou l'auberge dans notre cas) signifie que « personne ne devrait être assis seul ». Lorsque vous venez à l'église et que vous voyez quelqu'un assis seul, je vous invite à le saluer et à vous asseoir à ses côtés. Il se peut que cela ne fasse pas partie de vos habitudes. Cette personne peut avoir une apparence ou une façon de parler différentes des vôtres. Mais, comme le dirait un biscuit chinois : « Un voyage d'amitié et d'amour au sein de l'Évangile commence par un premier 'bonjour' et par s'asseoir à côté de quelqu'un. »

« Personne ne devrait être assis seul » signifie également que personne ne doit être seul émotionnellement ou spirituellement. Je suis allé avec un père au cœur brisé rendre visite à son fils. Des années plus tôt, le fils était ravi à l'idée de devenir diacre. À cette occasion, sa famille lui avait acheté sa première paire de chaussures neuves.

Mais à l'église, les diacres se sont moqués de lui. Ses chaussures étaient neuves, mais pas à la mode. Gêné et blessé, le jeune diacre a déclaré qu'il n'irait plus jamais à l'église. J'ai toujours le cœur brisé pour lui et sa famille.

Sur les routes poussiéreuses menant à Jéricho, chacun d'entre nous a été ridiculisé, humilié et blessé, peut-être méprisé ou maltraité. Et, à des degrés divers d'intention, chacun d'entre nous a également ignoré, n'a pas vu ou entendu,

ato'a. Te feiā pa'ari 'e te feiā 'āpī, te feiā tao'a 'e te feiā veve, nō 'ō nei 'e nā te ara, e au tō tātou mau 'āmuira'a i tō tātou nei huirā'atira.

'Ua 'ite te 'āpōsetolo rahi ra Petero i te ra'i i te veteara'ahia e « te hōē fa'ari'i rahi mai te 'ahu [...] i tāamuhia nā hiti e maha ato'a [...] 'e te mau mea ato'a e maha 'āvae. » 'Ua hā'api'i Petero : « 'Ua 'ite mau atu ra vau e 'ore te Atua e hā'apa'o i te huru o te tāata [...] 'O tei mata'u ra [i te Fatu], 'e 'ō tei rave i te parauti'a [...] 'ō tē 'itehia mai ia e ana. »

I roto i te parabole nō te tāata maita'i nō Samaria, tē ani mai nei Iesu 'ia haere mai i te tahi 'e te tahi, 'e iāna ato'a i tōna fare tīpaera'a—tāna 'Ēkālesia. E ani 'oia ia tātou 'ia riro 'ei vutupu maita'i. 'Ua parau fafau te tāata maita'i nō Samaria ē e ho'i mai 'oia nō te fa'auto'a i tei aupuru i te tāata i tōna fare tīpaera'a. E ora i te 'evanelia a Iesu Mesia, e fa'aineine ato'a ia i te pārahira'a vata nō te tāāto'ara'a i roto i tōna 'Ēkālesia i fa'aho'ihia mai.

Te vārua nō te « pārahira'a i te fare tīpaera'a », 'oia ho'i ia « 'aita e tāata e pārahi 'āta'a. » 'Ia haere mai 'oe i te purera'a 'e 'ua 'ite 'oe i tei vai 'āta'a, e fa'ari'i ānei 'oe e haere e aroha atu 'e e pārahi i piha'i iho iāna ? 'Aita paha 'outou i mātau i terā peu. E mea 'ē paha tōna hōho'a 'aore rā tōna huru parapara'ura'a i tā 'outou. E parau pa'i te tahi faraoa pa'apa'a tohu ē : « Ha'amata te tere nō te hoara'a 'evanelia 'e nō te here ma te parau fa'atau aroha mātāmua 'e 'aita e tāata e pārahi 'āta'a. »

« 'Aita e tāata e pārahi 'āta'a » te aura'a ato'a, 'aita e tāata e pārahi 'āta'a i te pae manava 'e i te pae vārua. 'Ua haere māua te hōē metua tāne 'āau 'oto e hāhaere i tōna tamaiti. Tau matahiti nā mua atu, 'ua 'o'aoa roa terā tamaiti i te rirora'a 'ei diakono. I terā taime 'ua ho'o roa mai tōna 'utuāfare i te tia'a 'āpī nōna.

I te fare purera'a rā, 'ua fa'ao'o'o te mau diakono iāna. E mea 'āpī tōna tia'a, 'ua hope rā te tau nō terā hōho'a tia'a. Ma te hā'amā 'e te māuiui, 'ua parau teie diakono iti ē e'ita fa'ahou 'oia e haere i te purera'a. Tē 'oto noa nei ā tō'u 'āau nōna 'e nō tōna 'utuāfare.

I ni'a i te 'ē'a repo puehu nō Ieriko, tātou tāta'itahi tei fa'ao'o'o'hia, 'e 'ua hā'amā 'e 'ua māuiui, 'ua hi'o-ē-ato'a-hia paha 'e 'ua hāmani-'ino-hia. 'E ma te fāito rau, 'ua tāu'a 'ore ato'a tātou, 'ua hi'o 'ore 'aore rā 'ua toro 'ore i te tari'a, 'e 'ua 'imi ato'a

voire délibérément blessé quelqu'un d'autre. C'est justement parce que nous avons été blessés et que nous avons blessé autrui que Jésus-Christ nous amène tous à son auberge. Dans son Église, et grâce à ses ordonnances et ses alliances, nous nous rapprochons les uns des autres et de Jésus-Christ. Nous aimons et sommes aimés, nous servons et sommes servis, nous pardonnons et sommes pardonnés. Souvenez-vous que « si grands soient nos maux [Jésus] peut les guérir ». Les fardeaux terrestres s'allègent. La joie de notre Sauveur est réelle.

Dans 1 Néphi 19, nous lisons : « Oui, [ils] foulent aux pieds jusqu'au Dieu d'Israël lui-même [...], ils le méprisent. [...] C'est pourquoi ils le flagellent, et il le souffre ; et ils le frappent, et il le souffre. Oui, ils crachent sur lui, et il le souffre. »

Mon ami, le professeur Terry Warner, dit que le Christ n'a pas été jugé, flagellé, frappé et que l'on ne lui a pas craché dessus de manière occasionnelle, uniquement pendant sa vie dans la condition mortelle. La manière dont nous nous traitons les uns les autres, en particulier les personnes qui ont faim, qui ont soif ou qui sont exclus, correspond à la manière dont nous le traitons lui.

Dans son Église rétablie, nous sommes tous meilleurs lorsque personne n'est assis seul. Ne nous contentons pas de faire des concessions ou de tolérer. Au contraire, accueillons, reconnaissons, aidons et aimons sincèrement chacun. Que chaque ami, chaque sœur et chaque frère ne soit pas un étranger ou une étrangère, mais de nouveau chez lui ou chez elle.

Aujourd'hui, beaucoup se sentent seuls et isolés. À cause des réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle, nous sommes parfois en manque de proximité et de contact humain. Nous voulons entendre la voix de chacun. Nous voulons éprouver un sentiment d'appartenance authentique et ressentir de la gentillesse.

Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles nous avons l'impression de ne pas être à notre place à l'église et, pour parler au sens figuré, d'être assis seuls. Nous nous préoccupons peut-être de notre accent, de nos vêtements ou de notre situation familiale. Il se peut que nous nous sentions inadéquats, que nous sentions la cigarette, que nous aspirions à la pureté morale, que nous ayons rompu avec quelqu'un et que nous

paha i te ha'amāuiui ia vetahi ʻē. 'O te tumu mau teie, tō tātou māuiuiira'a ʻē tā tātou ha'amāuiuiira'a, i hōpoi ai Iesu Mesia ia tātou pāāto'a i tāna fare tipaera'a. I roto i tāna 'Ēkālesia ʻē nā roto i tāna mau ōro'a ʻē te mau fafaurā'a, e haere tātou i te tahi ʻē te tahi ʻē ia Iesu Mesia. E here tātou ʻē e herehia mai, e tāvini ʻē e tāvinihia mai, e fa'āore i te hapa ʻē e fa'āorehia mai. E ha'amana'o na « 'aita e 'oto i te ao nei e'ita te ra'i e nehenehe e rapa'au » ; e māmā te hōpoi'a o te ao—e mea pāpū te 'oa'a a tō tātou Fa'aora.

I roto i te 1 Nephi 19, tē tai'o nei tātou : « Tē ta'ata'ahi noa nei [rātou] i te Atua mau o 'Īserā'ela i tō rātou 'āvae [...] e ha'avā rātou iāna ʻēi mea faufā'a ore ; Nō reira, e tā'iri rātou iāna, ʻē e fa'āoroma'i 'oia ; ʻē e tūpa'i rātou iāna, ʻē e fa'āoroma'i 'oia. 'Oia iā, e tūtuhā rātou i ni'a iho iāna, ʻē e fa'āoroma'i 'oia. »

Tē parau nei tō'u hoa ra te 'Orometua Terry Warner ʻē, te ha'avā, te tā'iri, te tūpa'i, te tūtuhā, e ʻere iā i te mau 'ōhipa i tupu noa i roto i te orara'a tāhuti o te Mesia. Tā tātou huru ravera'a i te tahi ʻē te tahi, i tei po'ia iho ā rā, tei po'ihā, tei vai 'āta'a, 'o tā tātou iā ravera'a i ni'a iāna.

I roto i tāna 'Ēkālesia tei fa'aho'ihia mai, tātou pāāto'a te mea maita'i a'e 'aita ana'e e ta'ata e pārahi 'āta'a. 'Eiaha na tātou e fa'ari'i noa ʻē e vaiiho noa. Mānava mau ana'e, e hi'o ia rātou, e aupuru, e here. 'Eiaha na te hoa tāta'itahi, te tuahine, te taeae 'ia riro ʻēi ta'ata rātere 'aore rā ʻēi ta'ata ʻē, ʻēi tama rā i te fare nei.

I teie mahana, e rave rahi roa tē vai nei te mana'o moemo'e ʻē te vai 'āta'a. E nehenehe te rāve'a tōtiare ʻē te aratae rorouira (IA) e fa'ahia'i ia tātou i te fātatarā'a ta'ata nei ʻē te fa'ati'a'iarā'a ta'ata. Hina'aro tātou 'ia fa'aro'o i tō te tahi ʻē tō te tahi reo. Hina'aro tātou i te tā'amura'a mau ʻē te hāmani maita'i.

E rave rahi tumu e tupu ai te mana'o 'aita tō tātou pārahira'a i te 'Ēkālesia nei—e hōhō'a iā nō te pārahi 'āta'a. E ha'ape'ape'a paha tātou i tō tātou ta'ira'a reo, tō tātou 'ahu ʻē tō tātou vairā'a. Pēnei a'e 'o te mana'o tū'ati ore i te vāhi, te hau'a 'ava'ava, te hia'ai 'ia mā i te pae mōrare, te fifira'a i te tahi hoa ʻē 'ua māuiui ʻē 'ua ha'amā, te ha'ape'ape'ara'a i terā ʻē terā ture a te 'Ēkālesia. E ta'ata 'ōtahi paha, 'ua ta'a i tōna hoa fa'aipoipo, e 'ivi. E mea māni-

nous sentions blessés et gênés, ou que nous soyons préoccupés par telle ou telle règle de l'Église. Nous sommes peut-être célibataires, divorcés ou veufs. Nos enfants sont bruyants ou nous n'avons pas d'enfants. Nous n'avons pas fait de mission ou nous sommes rentrés prématurément. La liste est longue.

Mosiah 18:21 nous invite à nous lier les uns aux autres dans l'amour. Je nous invite à moins nous inquiéter, à moins juger, à être moins exigeants envers autrui et, lorsque cela est nécessaire, à être moins durs envers nous-mêmes. Nous ne bâtissons pas Sion en un jour. Mais chaque « bonjour », chaque geste chaleureux, nous rapproche de Sion. Faisons davantage confiance au Seigneur et choisissons joyeusement d'obéir à tous ses commandements.

III.

D'un point de vue doctrinal, dans le foyer de la foi et la communauté des saints, personne n'est assis seul grâce à l'alliance qui nous lie à Jésus-Christ.

Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « C'est à nous qu'il appartient de voir la gloire des derniers jours, d'y participer et de la faire avancer. Cette gloire est 'la dispensation de la plénitude des temps, [...] où les saints de Dieu seront rassemblés de toutes les nations, familles et peuples. »

« [Dieu] ne fait rien qui ne soit pour le profit du monde [...] afin d'attirer tous les hommes [et femmes] à lui. [...] »

« Il les invite tous à venir à lui et à prendre part à sa bonté [...] et tous sont pareils pour Dieu. »

La conversion à Jésus-Christ exige que nous nous dépouillions de l'homme naturel et de la culture du monde. Comme l'a enseigné Dallin H. Oaks, nous devons renoncer à toute tradition et pratique culturelle contraire aux commandements de Dieu et devenir des saints des derniers jours. Il a dit : « Tous les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours partagent une culture unique de l'Évangile, des valeurs, des espérances et des pratiques communes. » La culture de l'Évangile comprend la chasteté, l'assistance hebdomadaire à l'église et le fait de ne pas consommer d'alcool, de tabac, de thé, ni de café. Elle comprend l'honnêteté et l'intégrité. Elle comprend la notion que nous progressons dans l'Église, sans monter ni descendre dans la

ania tā tātou tamari'i ; 'aita e tamari'i. 'Aita i tāvini i te hōē misiōni 'aore rā 'ua hō'i 'oi'oi mai i te fare. Hope 'ore te tāpura.

Tē ani mai nei te Mosia 18:21 'ia ha'une i tō tātou 'āu i roto i te tāhōēra'a 'e te here. Tē ani nei au ia tātou 'ia fa'aiti iho i te ha'ape'ape'a, i te ha'avā, i te fa'ahopo ia vetahi ē—'e 'ia tītauhia ana'e, 'ia fa'aiti iho i te rave 'eta'eta ia tātou iho. E'ita e oti e ha'amau ia Ziona i roto i te hōē noa mahana. Nā te « aroha » tāta'itahi rā, te peu fa'ari'i tāta'itahi e ha'afātata mai ia Ziona. Tu'u ana'e i te ti'aturi i te Fatu 'e mā'iti ana'e ma te 'oa'oa i te ha'apāo i tāna mau fa'auera'a ato'a.

III.

I te pae nō te ha'api'ira'a tumu, i roto i te 'utuāfare nō te fa'aro'o 'e nō te auhoara'a a te feiā mo'a, 'aita e tāata e pārahi 'āta'a maoti te tāamu-ra'a fafaura'a i roto ia Iesu Mesia.

I ha'api'i te peropheta Iosepha Semita : « 'Ua vaihohia mai te reira ia tātou nō te 'ite, nō te rave 'e nō te tauturu i te fa'ahaere i mua i te hanahana nō te mau mahana hope'a nei, 'te tau tu'ura'a nō te 'ira'a o te mau tau' [...] i reira te feiā mo'a a te Atua e ha'aputuputuhia ai 'ei hōē nō roto mai i te mau fenua, te mau 'ōpū, te mau nūnā'a. »

« 'Aore hō'i [te Atua] e rave i te hōē a'e 'ohipa, maori rā nō te maita'i o te ao nei [...] 'ia ti'a iāna 'ia 'ume mai i te mau tāataato'aiāna ra [...] »

« 'Ua ani 'oia ia rātouato'a'ia haere mai iāna ra 'e 'ia fāri'i i tōna maita'i [...] hōē ana'e rātouato'ai mua i te Atua. »

E tītau te fa'afāriura'a ia Iesu Mesia i te fa'aruera'a i te tāata nātura 'e te ta'ere a tō te ao nei. Mai tā te peresideni Dallin H. Oaks e ha'api'i nei, e tītauhia 'ia fa'aru'e i te mau peu ato'a 'e te mau ta'ere e pāto'i i te mau fa'auera'a a te Atua 'e i te rirora'a 'ei feiā mo'a i te mau mahana hope'a nei. Tē fa'ata'a nei 'oia : « Tē vai nei te ta'ere hōē roa nō te 'evanelia, e pu'e faufa'a 'e te tītaura'a 'e te peu mātauhia i te mau melo ato'a o Te 'Ēkālesia a Iesu Mesia i te Feiā Mo'a i te mau Mahana Hope'a nei. » Tei roto i te ta'ere o te 'evanelia te vi'ivi'i 'ore, te haerera'a tāhepetoma i te purera'a, te 'orera'a e rave i te 'ava, i te 'ava'ava, i te ti 'e i te taofe. Tei roto te ha'avare 'ore 'e te huru parauti'a ; te mārāmaramara'a ē e nu'u tātou i mua, 'eiaha rā i ni'a 'e i raro, i roto i te mau ti'ara'a a te 'Ēkālesia.

hiérarchie.

J'apprends énormément des membres fidèles et de nos amis de tous les pays et de toutes les cultures. L'étude des Écritures dans plusieurs langues et du point de vue de différentes cultures approfondit ma compréhension de l'Évangile. Les différentes manifestations des vertus chrétiennes approfondissent mon amour et ma compréhension de mon Sauveur. Nous sommes tous bénis lorsque nous établissons notre identité culturelle, comme l'a enseigné le président Nelson, comme étant celle d'un enfant de Dieu, d'un enfant de l'alliance et d'un disciple de Jésus-Christ.

La paix de Jésus-Christ nous est destinée personnellement. Récemment, un jeune homme m'a demandé avec sincérité : « Frère Gong, puis-je encore aller aux cieux ? » Il se demandait s'il pourrait un jour être pardonné. Je lui ai demandé son nom, je l'ai écouté attentivement, je l'ai invité à parler à son évêque et je l'ai serré dans mes bras. Il est reparti avec de l'espoir en Jésus-Christ.

J'ai mentionné ce jeune homme dans un autre contexte. Plus tard, j'ai reçu une lettre anonyme qui commençait ainsi : « Frère Gong, ma femme et moi avons élevé neuf enfants [...] et avons fait deux missions. » Mais « j'ai toujours pensé que je n'irais pas au royaume céleste [...] parce que les péchés que j'ai commis dans ma jeunesse étaient très graves ! »

La lettre se poursuivait ainsi : « Frère Gong, lorsque vous avez raconté comment ce jeune homme avait retrouvé l'espoir d'être pardonné, j'ai été rempli de joie et j'ai compris que moi aussi je pouvais être pardonné. » La lettre se terminait ainsi : « Maintenant, je commence même à m'apprécier ! »

Notre sentiment d'appartenance grâce aux alliances s'approfondit à mesure que nous nous approchons les uns des autres et du Seigneur dans son auberge. Le Seigneur nous bénit tous lorsque personne n'est assis seul. Et qui sait ? La personne assise à côté de nous deviendra peut-être notre meilleur ami, comme le dirait un biscuit chinois. Je prie humblement que nous trouvions et fassions de la place pour le Seigneur, et les uns pour les autres, au souper de l'Agneau. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen.

Tē 'apo nei au mai roto mai i te mau melo ha'apa'o maita'i 'e te mau hoa i te mau fenua ato'a 'e i te mau ta'ere ato'a. Te mau pāpā'ira'a mo'a e 'imihia nā roto i te mau reo 'e te mau ta'ere rau, e fa'ahōhonu ia i te māramaramara'a o te 'evanelia. E fa'ahōhonu te mau fa'a'itera'a tā'a 'e o te hīro'a o te Mesia i tō'u here 'e tō'u māramaramara'a i tō'u Fa'aora. Te tā'āto'ara'a tē ha'amaita'ihia 'ia ha'amau tātou i tō tātou hīro'a ta'ere mai tā te peresideni Russell M. Nelson i ha'api'i, e tamari'i nā te Atua, e tamari'i nō te fafaura'a, e tamari'i nā Iesu Mesia.

Nō tātou te hau a Iesu Mesia, nō tātou tāta'itahi. 'Aita i maoro a'enei, 'ua ui mai te hōē taure'are'a tamāroa ē : « E Elder Gong, e nehenehe ā ia tā'u e haere i te ra'i ? » Tē uiui ra tōna mana'o, e nehenehe ānei e fa'āorehia tāna hara. 'Ua ui atu vau i tōna i'oa, 'ua fa'aro'o māite atu, 'ua tītau atu 'ia paraparau i tōna 'episekōpo, 'ua tauahi iāna. 'Ua haere atu 'oia ma te tia'ira'a ia Iesu Mesia.

'Ua fa'ahiti au i te parau nō terā taure'are'a tamāroa i te tahi atu taime. Ē i muri a'e, 'ua fa'ari'i au i te hōē rata, 'aita e i'oa, e ha'amata mai teie : « Elder Gong, e iva tamari'i tā māua tā'u vahine... 'e 'ua tāvini māua e piti misiōni. » « E au noa ana ē, e'ita vau e fa'ati'ahia i roto i te bāsileia tīretiera... 'ua 'ino roa pa'i tā'u mau hara i tō'u āpīra'a ! »

Tē parau fa'ahou nei te rata : « Elder Gong, i tō 'oe fa'ahitira'a i te parau nō terā taure'are'a tamāroa tei fa'ari'i i te tia'ira'a nō te fa'aorera'a hara, 'ua 'i roa vau i te 'oa'oa, i ta'a a'era vau ē, pēnei a'e e [fa'āorehia mai tā'u]. » Fa'ahope te rata : « Tē huru au ri'i nei au iā'u i teienei ! »

E hōhonu atu ā te tā'amura'a fafaura'a 'a haere mai ai tātou i te tahi 'e te tahi e 'i te Fatu i tāna fare tīpaera'a. E ha'amaita'i te Fatu ia tātou pā'āto'a 'aita ana'e e tā'ata e pārahi 'āta'a. 'E hape noa atu. Pēnei a'e terā tā'ata tā tātou e pārahi ra i pīha'i iho, e riro mai i tō tātou hoa rahi nō te faraoa pā'apa'a tohu. 'Ia hi'o mai tātou 'e 'ia fa'ata'a ho'i i te pārahira'a vata nōna 'e nō te tahi 'e te tahi i te 'amura'a mā'a a te 'Arenio, 'o tā'u ia pure ha'eha'a, i te i'oa mo'a o Iesu Mesia, 'āmene.